



Esprit acrylique sur toile, technique mixte, 50x40 cm

OMBRES ET LUMIERES

Des mots et des toiles

Mihaela Toador (Critique d'art, Roumanie)

Ombres et lumières.
Des mots et des toiles
(Editions Marsam – 2025) s'offre comme une œuvre de rencontre, où peinture et poésie avancent ensemble dans une proximité libre, comme deux formes d'intelligence du sensible qui se reconnaissent sans jamais se réduire.

D'emblée, la préface d'Abderahman Tenkoul en précise la portée : elle met en lumière une tension féconde entre mots et images, rappelant que ni les uns ni les autres ne se ferment sur eux-mêmes. Nourrie de références à Mallarmé, Barthes ou Max Milner, elle ouvre le livre à une dimension méditative où peinture et poésie convergent vers un même espace : celui d'un visible élargi, « bourré de pensée », lieu d'une expérience du sens autant que de l'être.

Dans cette perspective, la peinture de Mohammed Jadir déploie une énergie chromatique dense, travaillée dans la matière et le geste. Elle engage un espace où le visible excède la figuration pour devenir lieu d'émergence : formes en devenir, tensions de couleur, paysages transfigurés. L'abstraction s'y affirme comme approfondissement, comme une manière de saisir la force interne du réel, dans une « vision cosmique » habitée par le désir de dialoguer avec le vivant.

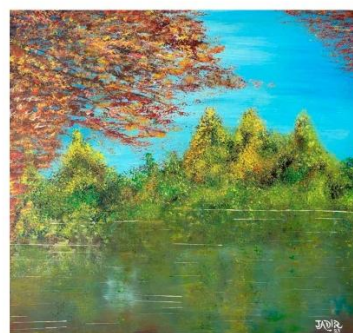
La poésie de Zohra Lhioui s'inscrit dans ce mouvement sans jamais s'y subordonner. Elle ne décrit pas les images : elle les prolonge, elle les déplace, elle en explore la résonance intérieure. Les poèmes, courts, denses, traversés par l'amour, la mémoire, la perte ou l'élan, procèdent par touches sensibles, par éclats retenus. Ils ne fixent pas le sens ; ils l'ouvrent, l'accompagnent, laissant affleurer une parole qui épouse le rythme du visible tout en révélant l'épaisseur intime. Dans cet entrelacement, le langage devient à son tour matière, vibration, espace de passage.

Ce qui se joue dépasse la simple juxtaposition : une intermédialité profonde s'installe, où mots et images participent d'une même interrogation. Qu'est-ce que voir ? Qu'est-ce que dire, lorsque le monde se donne comme tension entre ombre et lumière, entre apparition et retrait ? L'ouvrage engage ainsi une pensée du sensible, où le visible se construit dans la relation, dans l'attention, dans l'acte même du regard.

La structure du livre accompagne cette expérience. Le parcours poétique, traversé par la passion, le temps et la transformation, trouve dans les toiles un équivalent plastique : intensité, fragmentation, surgissement, mais aussi apaisement et intériorité. Le dialogue entre les deux n'illustre pas : il met en

tension, il ouvre, il déplace, il interroge. Ainsi, *Ombres et lumières* excède les catégories : ni simple livre d'art, ni simple recueil, il s'impose comme une expérience esthétique globale. Une méditation sur le visible et sur le langage, sur leur capacité à approcher ce qui, en nous et hors de nous, demeure irréductiblement vivant.

Dans cet espace, l'ombre et la lumière cessent de s'opposer : elles deviennent les deux versants d'un même mouvement, celui par lequel le monde advient à la conscience, et par lequel l'art en propose une forme intensifiée.



Printemps, acrylique sur toile, technique mixte, 40x40 cm

